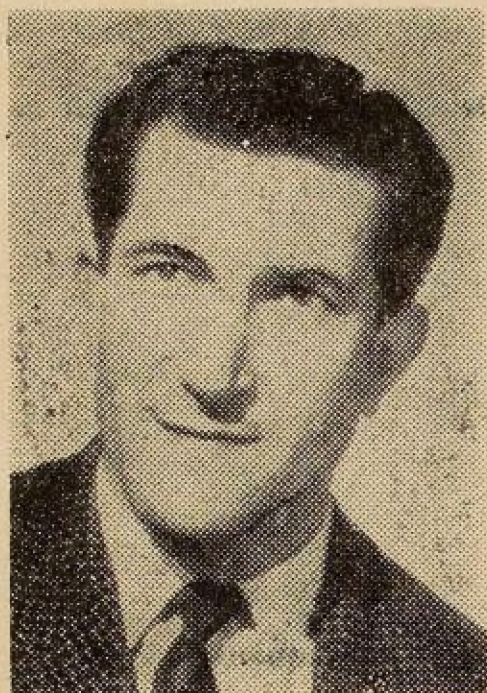


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 novembre 1958

1^{re} circonscription

Jean BURLES

Ajusteur-mécanicien. — Membre du Comité Central du Parti Communiste Français
Secrétaire de la Fédération de l'Aube

Jean BURLES est né le 28 juin 1916 dans une famille de travailleurs. Dès son plus jeune âge, victime de la répression patronale, il doit trouver du travail dans plusieurs corporations.

Syndiqué, il participe aux luttes de la métallurgie. Il adhère au Parti Communiste en 1934, dans la pleine lutte antifasciste.

Il n'a pas cessé de lutter pour la cause inséparable du peuple et de la République.

Dès sa démobilisation en juillet 1940, il reprend sa place dans la lutte contre la trahison qui livrait la France à Pétain et à Hitler. Il est arrêté dans le Gard en janvier 1942, torturé et condamné par un tribunal militaire le mois suivant, en février, aux travaux forcés à perpétuité.

Il s'évade en avril 1943 et il est repris quelques jours plus tard.

En octobre 1943, il était l'un des organisateurs d'une évasion de 86 patriotes de la prison du Puy.

Il habite Troyes avec sa famille de 3 enfants ; travailleur dévoué, il sera le défenseur ardent de la cause des humbles, des travailleurs de la ville et de la campagne.

Remplaçant éventuel : **GENNEVOIS Adrien**, Conseiller général du 1^{er} canton de Troyes.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous avez pu prendre connaissance de notre programme national dans notre journal « l'Action Républicaine et Démocratique ».

Déjà le 2 janvier 1956, nous indiquions les solutions qui auraient pu apporter les changements que vous souhaitez. Malheureusement, la même politique s'est poursuivie, s'aggravant encore avec le gouvernement actuel où se retrouvent les Indépendants de Pinay aux dirigeants socialistes comme Guy Mollet et aux R. P. F. du coup d'Alger comme Soustelle.

Vous savez que notre Parti ne porte **aucune responsabilité** dans cette politique. Mais c'est contre nous qu'une fois de plus les responsables dirigent leur coup, et le but avoué du système électoral est de limiter notre représentation.

Voici les solutions que nous proposons aux TROIS GRANDES PREOCCUPATIONS qui sont les vôtres :

Tout d'abord la guerre d'Algérie

Les opérations militaires gagnent en intensité et en violence. Il n'y a pas de solution dans l'exigence aveugle d'une capitulation pure et simple. Les déclarations du Chef du Gouvernement entretiennent l'équivoque, et les grosses sociétés pétrolières voient monter leurs cours à la bourse.

La solution est dans la reconnaissance du droit à l'indépendance de l'Algérie et dans l'établissement de nouveaux rapports fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels. La solution est dans la négociation pour arrêter le vain sacrifice de vies humaines et le gouffre de deux milliards par jour.

DEUXIEMEMENT :

La crise économique aggravée par les conséquences financières de la guerre d'Algérie

Le niveau de vie des masses laborieuses, déjà frappé par le blocage des salaires et la hausse des prix, est encore réduit par les réductions d'horaire et le chômage. Nous avons raison de lutter contre la campagne de la productivité. En effet, de l'aveu des patrons textiles, l'augmentation de la productivité est de « 130 % par rapport aux années 1945-1947 ». Et le pouvoir d'achat ?

Deux grandes revendications doivent être satisfaites :

- L'assurance-chômage aux frais du patron ;
- Retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire.

Dans une telle situation, deviennent nécessaires les mesures suivantes :

- Moratoire des dettes au profit des ouvriers et petites gens qui s'étaient procuré à crédit une partie de leur mobilier, de leurs appareils ménagers, et même qui avaient passé un contrat de location-vente pour leur logement.

Les conséquences dans vos campagnes.

La politique suivie et les effets de la crise se font sentir dans nos campagnes.

Les solutions :

- Mesures économiques, financières et sociales en faveur des petites et moyennes exploitations familiales ;
- Parité des salaires des ouvriers agricoles avec ceux des autres professions ;
- Garantie d'une rémunération normale et conditions de vie améliorées.

Pour les vignerons :

Dans cette partie du département, le vignoble occupe une place importante ;

Il est nécessaire que soient prises en considération les revendications des vignerons dans leur lutte pour le maintien de leur droit à l'appellation champagne.

TROISIEMEMENT :

La politique extérieure reste dans le sillage des impérialistes américains

Grâce à l'orientation atlantique :

- Les bases étrangères couvrent notre sol, comme à Brieune ;
- L'officier allemand, ancien nazi, Speidel est à la tête de soldats français.

Les solutions :

- Pratiquer une véritable politique d'indépendance nationale ;
- Aller vers la détente internationale et le désarmement, vers le commerce avec tous les pays sans discrimination.

VOILA LES GRANDS OBJECTIFS QU'IL EST POSSIBLE DE REALISER POUR PERMETTRE DANS NOTRE DEPARTEMENT :

- LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS. Des milliers de demandes ne sont pas satisfaites (4 000 à Troyes). Au rythme actuel, il faudrait encore dans l'Aube 72 ans pour résoudre la crise. A cela s'ajoute le prix exorbitant des loyers, accroissant les difficultés des foyers ouvriers.
- LA CONSTRUCTION D'ECOLES ET LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT, indispensables pour faire face à la poussée démographique et permettre à la France de dégager les valeurs dont elle a besoin.
- L'AMELIORATION DES TRANSPORTS. Maintien de nos services ferroviaires existants et rétablissement des services supprimés. Meilleure organisation des services routiers pour l'ensemble des communes mal ou non desservies.
- L'ASSAINISSEMENT DES VALLEES DE LA SEINE, DE L'AUBE ET DE LEURS AFFLUENTS. Activer leur nettoyage et accorder les crédits nécessaires pour la mise en route du projet Chabal, évitant les milliards de dégâts causés par les inondations.
- LA GENERALISATION DES ADDUCTIONS D'EAU, dont on retarde la sortie des dossiers pour cacher l'insuffisance des crédits accordés.
- L'EQUIPEMENT SPORTIF ET CULTUREL de nos villes et de nos villages pour permettre l'épanouissement de la jeunesse indépendante et libre.
- L'AIDE A LA FAMILLE, A L'ENFANCE.
- L'AIDE A LA VIEILLESSE, par la création de maisons de retraites inexistantes dans l'Aube.
- L'AIDE AUX COLLECTIVITES LOCALES, par la création d'une caisse de prêts à faible intérêt pour les réalisations communales et par l'octroi de subventions importantes aux communes pauvres ne disposant pas de ressources.

NOUS SAURONS AUSSI DEFENDRE AVEC FERMETE LES INTERETS DES DIFFERENTES ORGANISATIONS OU SOCIETES DONT LES BUTS SONT LOUABLES ET NE S'OPPOSENT PAS A CEUX DES TRAVAILLEURS ET DU PAYS (bouilleurs de cru avec retour au droit de distiller aux jeunes, sinistrés, malades, etc...).

Voilà la politique et le programme que je m'engage à défendre, si vous me faites l'honneur de m'accorder votre confiance.